

Homélie pour le 26e dimanche du temps ordinaire Année C

« L'homme riche et le pauvre Lazare »

Textes Biblique : Amos 6, 1a.4-7, I Timothée 6, 11-16 et Luc 16, 19-31.

Prophete Amos

La liturgie de ce dimanche nous fait entendre la voix du prophète Amos. Le prophète c'est quelqu'un qui parle de la part de Dieu. Sa mission n'est pas d'enfoncer le pécheur dans son mal mais de l'appeler à se convertir. Amos se montre implacable envers la société corrompue de son temps. Il critique d'une manière virulente l'exploitation des pauvres par les riches et les puissants. Quand le droit et la justice sont bafoués, le pays court à sa perte.

Ces paroles très dures sont pourtant celles d'un amour qui ne veut que le bonheur de son peuple. Mais quand on aime, on se met parfois en colère. Dieu ne supporte pas qu'une petite minorité s'enrichisse au détriment des plus pauvres. Si Amos revenait, il dénoncerait tout ce gaspillage qui est une gifle tous ceux et celles qui n'ont pas de quoi survivre.

Exhortation adressée à Timothée

Marcher à contre-courant. **Il fuit** ce que le monde aime et recherche : l'argent et les choses que l'argent procure. **Il poursuit** ce qui plaît au Seigneur : justice, pitié, foi, amour, patience, douceur. **Il attend** Son apparition, ce temps où tout sera manifesté. L'apôtre ne confond pas « ceux qui **sont** riches » avec « ceux qui **veulent devenir** riches » Mais il projette sur les biens du présent ; la lumière de l'éternité. L'objectif toi L'homme de Dieu — et chaque enfant de Dieu — doit sans cesse ici-bas tres confiance, mais **généreux**; le **vrai** gain, c'est la pitié; les **vraies** richesses, les bonnes œuvres; le **vrai** trésor, de bonnes fondations pour l'avenir. Oui, sachons discerner et saisir «ce qui est **vraiment la vie**...».

On fait entendre un dernier impératif particulièrement solennel : «Ô Timothée, **garde** ce qui t'a été confié». Telle est l'exhortation finale, dans laquelle nous invitons chacun de nous comme chrétien à remplacer **par son propre nom** celui de Timothée.

I - **Un message qui a traversé les siècles**

Dans les deux cas, ce qui est dénoncé, c'est l'appropriation des biens sans aucun sens de leur relativité. C'est d'en faire le seul but de la vie, de les regarder comme le but ultime de la vie.

Ceux qui vivent bien tranquilles et ceux qui se croient en sécurité Saint Luc décrit quelque chose de semblable pour le riche dont il raconte l'histoire. Il utilise des images bien connues de son temps. Il le voit dans le sein d'Abraham, sa vie étant terminée ici-bas. Il le présente dans une situation de souffrances et de regrets. Sa nouvelle vie est loin de celle du pauvre Lazare qui était au pied de sa table et qu'il voit maintenant tout près d'Abraham.

Le riche qui n'a pas de nom en est tellement renversé qu'il sollicite même le pauvre

Lazare qu'il méprisait de son vivant pour intervenir en sa faveur. Il veut éviter à ses frères le même sort que le sien.

II – Une continuité de l'ici-bas à l'au-delà

Ce qu'on peut retenir ici, c'est ceci. En voyant les sorts des vautrés et celui du riche de la parabole dans l'au-delà, on réalise qu'il y a un lien entre notre vie ici-bas et notre futur dans la vie éternelle. Celle-ci n'est pas une récompense sans contribution de notre part. Elle n'est pas un simple renversement de situation. Elle éternise, pourrait-on dire, ce qu'on a été ici-bas. St Augustin ns dit : « Dieu nous a créés sans nous et il ne peut pas nous sauver sans nous »

Ainsi, si on a mis tous ses efforts pour jouir en tout des biens terrestres et sans préoccupation autre, on a comme fermé l'ouverture aux réalités spirituelles et il n'y a rien qui se passera pour nous. Si, au contraire, on a été dans l'accueil et dans le respect de soi-même malgré les limites de nos vies, là il y a place pour un futur ensoleillé comme celui du pauvre Lazare qui dans sa pauvreté a su être lui-même dans une vie que Dieu a remplie de sa présence.

Saint Luc ne fait dire aucun mot à Lazare. Il se contente de le présenter comme ce pauvre qui fait partie des pauvres dont Jésus dit qu'ils hériteront du Royaume des cieux. Sa pauvreté, avant d'être un fait économique, est un état d'accueil et une présence à plus grand que lui. Sa pauvreté est faite de la richesse de Dieu.

III – La Parole de Dieu qui fait vivre

La réponse nous est donnée clairement par la conclusion de la parabole lorsque Dieu refuse que le riche revienne sur terre pour avertir ses frères, en lui expliquant que cela ne servirait à rien car ils ne le croiraient pas. C'est Moïse et les Prophètes ce qui veut dire pour nous la Parole de Dieu contenue dans les Saintes Écritures. Il n'est pas nécessaire de chercher de midi à quatorze heures. Le message est clair « Ouvrez la Parole de Dieu, et vous trouverez les indications pour vous guider sur le chemin qui mène à l'héritage de la vie éternelle que vous partagerez avec Dieu comme le pauvre Lazare ».

Ce qui compte c'est de laisser place à l'Esprit Saint pour que cette Parole de Dieu entre en nous avec sa force et sa puissance uniques, une force transformante et une puissance qui annoncent que Jésus est celui qui est lui-même la Parole de Dieu incarnée et qu'il est toujours vivant.

Conclusion

Ces lectures d'aujourd'hui sont une invitation à mettre dans nos vies la foi et l'écoute de la Parole de Dieu. Nous avons un choix à faire qui influencera notre futur. Ce choix se fait non pas par nos savoirs et nos connaissances, mais il se fait dans la foi à une personne qui est Jésus que je décide de suivre. Il nous offre d'être le Seigneur de nos vies et ainsi il nous introduira derrière lui dans le sein d'Abraham avec les élus qui trouvent auprès du Père une demeure éternelle que je nous souhaite toutes et à tous. Amen.

Père José Marie NTUMBA/ Cft